

Le Fabuleux Destin
de
Carole de Mauléon

La véritable histoire entre les deux Mauléon

En ce bel été 778, Foulques de Châtillon chevauche son destrier, à travers la Navarre, au milieu des troupes du roi Charles... que les historiens nommeront bientôt Charlemagne...

Foulques est le jeune seigneur de MALO LEONE, petite cité castrale, située aux confins de la Bretagne et du Poitou... et plus précisément, entre Mauges et Gâtine. L'entrée de son château est ornée de la statue d'un lion redoutable. Sans doute faut-il y voir l'origine du nom du lieu...

Sans hésiter un seul instant, Foulques a rejoint l'armée de l'Ouest, lorsque le roi Charles a voulu étendre son empire sur l'Espagne. C'est ainsi qu'avec ceux de l'Est, il s'est retrouvé au siège de Saragosse, la ville tenue par le roi Marsile.

Mais, Charlemagne a décidé de remonter vers les Pyrénées... car les affaires de la France n'attendent pas...

Voilà donc pourquoi le seigneur de Châtillon remonte à présent, en direction de Pampelune.

Bientôt, le roi, sur les conseils de Ganelon, confie au duc des marches de Bretagne, son neveu Roland, le commandement de l'arrière-

garde, chargée de contrer une éventuelle attaque à rebours des sarrasins... Foulques, avec quelques-uns de ses amis en fait partie...

Les collégiens de France - du moins, certains - connaissent la suite immédiate : le défilé de Roncevaux, l'attaque des Maures, l'olifant, la trahison de Ganelon, la mort de Roland et le désespoir de Charlemagne... mais ils ignorent que les combattants rescapés, privés de leur chef, sont désemparés et se dispersent vite...

A Saint Jean Pied de Port, c'est même la débandade. Alors que la plupart prennent la direction de l'Ouest et de l'océan, Foulques et trois de ses fidèles amis, choisissent la route du nord, en direction du Béarn...

Quelques jours plus tard, après avoir erré dans cette contrée, de lui inconnue, au hasard des auberges, il découvre une forteresse, dominant une haute vallée et sa forêt de frênes. Harassé après cette longue campagne aux côtés du roi Charles, épuisé aussi moralement par ce qu'il faut bien appeler une déroute, Foulques décide de s'y établir quelque temps, d'y reprendre quelques forces... avant de revenir vers sa Gâtine natale..

Quelle n'est pas sa surprise, le lendemain, lorsqu'il apprend de son hôte que l'endroit qu'il accueille s'appelle MALO LEONE... exactement comme sa cité natale !... Et que ce nom est justement dû à la présence de la forteresse redoutable de la veille.

Ce n'est pas tout. L'accueil des habitants est particulièrement chaleureux : chacun, bientôt, propose gîte et couvert au jeune seigneur et à ses amis.

Mieux encore... Un beau matin, la princesse du lieu, en personne, s'en vient à sa rencontre. C'est Carole de la Soule qui l'invite à séjourner en son château.

Rencontre inoubliable pour le prince tout juste sorti de l'adolescence. La jeune femme est avenante et cultivée : les sujets de conversation ne manquent pas. Carole est surtout seule, depuis la disparition brutale de ses parents, emportés l'un et l'autre, par la maladie. Une simple dame de compagnie, une certaine Eponyme, partage son quotidien. Il ne faut guère plus de deux soirées, près de la grande cheminée du château pour que la belle Carole et le jeune Foulques décident d'unir leurs destins...

A peine le temps de régler les affaires courantes et de dire au revoir aux amis... voilà qu'une petite caravane, quelques semaines plus tard, quitte le Pays Basque en direction du nord. Foulques et ses amis, accompagnés de Carole, relient ainsi, pour la première fois, un Mauléon à l'autre...

* * *

Pendant plus d'un millénaire, les deux cités n'ont pas de relations et vivent même dans une totale ignorance l'une de l'autre...

Au nord, c'est bientôt l'ère de Savary de Mauléon, poète troubadour, mais aussi guerrier redoutable au service du roi Jean sans terre... D'autres dynasties lui succèdent jusqu'aux guerres de religion. En cette époque tourmentée, la cité, qui occupe une place stratégique est tour à tour huguenote et catholique.

Pendant la révolution, Mauléon, devenu un temps Châtillon sur Sèvre, est un haut-lieu de la « Vendée militaire ». Ce qui lui vaut, évidemment, d'être en grande partie détruite.

Cet épisode douloureux, dans les décennies suivantes, se révèle bénéfique. En effet, la reconstruction, aux normes de l'époque, entraîne un développement durable de la ville. Le travail du cuir, en particulier, devient une véritable industrie locale et la situation géographique, toujours stratégique, entre Poitou et Anjou, assure la prospérité commerciale. Puis, tout au long du récent vingtième siècle, Mauléon vit encore au rythme des tanneries et fabriques de chaussures...

Au sud, après le départ, un temps regretté, de l'amoureuse Carole, l'épisode tombe progressivement dans l'oubli. La région, jusque-là dominée par les vicomtes de Soule, passe bientôt sous domination anglaise. Les cités de la vallée se fortifient et s'ornent de bastides. Celle de MALO LEONE, devenu Mauléon-Licharre, construite sur la Haute Ville est particulièrement stratégique, car c'est le passage obligé sur la route de l'Espagne...

Comme au nord, les guerres de religion laissent des traces... encore plus sanglantes : le poète baroque local, Jean de Sponde en témoigne. L'époque est aussi marquée par la figure de Matalas, le rebelle indépendantiste ... qui nous rappelle que le basque, et particulièrement le souletin, est parfois bouillant de caractère...

Comme au nord aussi, le dix-neuvième siècle est celui du développement économique. Et cela, grâce à l'espadrille, une spécialité locale qui donne à Mauléon une renommée mondiale...

* * *

Les deux Mauléon auraient ainsi pu suivre indéfiniment leurs destins parallèles...

C'était sans compter sans l'imagination folle d'un collège de hauts-fonctionnaires, sûrement bien rémunérés, officiellement chargés de reconsidérer la notion de région, en vérité soucieux d'économie d'échelle...

Un beau jour de l'an de grâce 2015, voilà donc émise la fantastique idée de reconstituer le royaume d'Aliénor.. Ce sera « La Nouvelle Aquitaine » !... Eh oui, la Révolution est passée par là et il faut bien encore respecter les départements...

Du coup, au 1er janvier 2016, les habitants des Deux Sèvres se trouvent, administrativement, assimilés à ceux du pays Basque. Rien de grave en soi...

Mais, celui de La Chapelle Largeau, en particulier s'il habite La Trique, vit comme une trahison de se voir encore plus détaché de la Vendée qui l'inspire tant. Celui de St Pierre des Echaubrognes souffre de se voir encore plus écarté de la boule de fort et de la douceur angevine. Et celui de Thouars regrette de voir s'éloigner encore plus le fleuve royal et ses sublimes châteaux..

Et bientôt, le premier « bulletin de liaison » de la « nouvelle entité » impose à tous trois de se préoccuper de la santé du pin des Landes et de l'avenir de l'ours des Pyrénées. Quel choc culturel !... Quel remise en cause identitaire !...

Heureusement, oui heureusement, derrière cette fantaisie administrative se cache une magnifique réalité : les extrêmes se rencontrent parfois et se découvrent des affinités.

Ainsi en est-il des deux Mauléon de la Nouvelle Aquitaine : Mauléon-Chatillon et Mauléon-Licharre, si distants géographiquement, sont en réalité cités jumelles...

En 2019, on reparle même de l'extraordinaire histoire, un peu oubliée il est vrai, de Foulques et Carole, leurs ancêtres respectifs. Histoire qui unissait déjà les deux cités à l'époque de Charlemagne. Et l'on constate que tout au long des siècles suivants, les deux Mauléon ont connu les mêmes affres et les mêmes succès...

* * *

Et, c'est bientôt l'apothéose...

Deux événements successifs scellent définitivement leur union et leur assurent une renommée mondiale.

Voilà d'abord qu'au printemps 2020, deux cuisiniers, originaires des deux Mauléon, un nouveau Robuchon et un autre Etchebest, unissant leur savoir-faire, font triompher « La palombe à la moquette ». Beaucoup de critiques gastronomiques parlent, bien sûr, de « traditions revisitées », et l'un deux écrit tout de même qu'« avec cette recette, l'art culinaire avait trouvé sa Joconde ». Excusez du peu !.. Toujours est-il que Mauléon apparaît désormais sur les cartes de tous restaurants étoilés des grandes capitales...

Et, dès l'année suivante, un jeune créateur concrétise le concept sublime de « l'espadrille en cuir ». Sur les réseaux sociaux, le buzz est

instantané... et en moins de deux semaines, la marque « *Carole de Mauléon* » est un must de la mode... Tous les chinois la réclament.

Ainsi se perpétue le fabuleux destin de Carole de Mauléon...